

Jeudi saint – 28.03.2024

L'idée de sacrifice nous conduit au plus profond de la manière dont les êtres humains vivent et comprennent la vie. Nous sommes prêts à renoncer à nous-mêmes pour nos enfants, notre pays, la cause ou les amis que nous aimons. La parentalité est une offrande sacrificielle qui s'étend sur de nombreuses années. Mais l'idée de sacrifice a également façonné la conscience religieuse depuis la nuit des temps. Lorsque nous sommes entrés dans la vision magique du monde, le sacrifice est devenu un moyen d'influencer les forces supérieures et les dieux qui nous contrôlaient : « Nous vous donnons ceci pour que vous soyez bienveillants et que vous nous accordiez ce que nous demandons. »

Plus profond que la magie, cependant, le sacrifice pouvait aussi éclairer l'engagement intense et aimant de l'humanité et des puissances divines. Dans la mythologie aztèque, Nanativatzin était le plus humble des dieux. Pour pouvoir continuer à briller en tant que soleil vivifiant sur la terre et ses habitants, il s'est sacrifié dans le feu.

L'Eucharistie accomplit cette pratique religieuse primordiale et surmonte le dualisme qui sépare Dieu de l'humanité et de la communauté. Nous n'avons plus besoin de magie et il n'y a aucune crainte à célébrer la grande unité. Pourtant, il existe une grande diversité dans la manière dont les différentes traditions expriment le partage du pain et du vin fusionne à la fois l'offrande de Jésus lors de la dernière Cène et celle qu'il fera sur la Croix quelques heures plus tard. Aucun des différents styles d'eucharistie, avec leurs différentes théologies, ne serait célébré, cependant, si cela ne nous permettait pas de prendre conscience de sa présence réelle - dans la communion des croyants, dans la Parole et aussi dans la banalité du pain et du vin. Dans le récit poétique de son expérience mystique du Christ, Simone Weil inclut un moment eucharistique très terre à terre.

« Ce pain avait vraiment le goût du pain... le vin avait le goût du soleil et du sol sur lequel cette ville était construite. »

Bien que l'Eucharistie ait été horriblement politisée et exploitée tout au long de l'histoire, elle survit dans sa liberté originelle et spirituelle en tant que symbole de l'unité essentielle et de la diversité sauvage de la foi chrétienne. Elle survivra à la déconstruction actuelle des institutions et sera redécouverte comme sacrement du corps mystique exprimant et nourrissant la vie contemplative.

Laurence Freeman, osb

Traduction : wccm.fr